

Quelle place pour l'humain dans la nature ?

Le kit 100% humain

Nadia Thuilliers - Les petits Philo

Table des matières

Préambule	3
Pourquoi ce kit ?	4
Séance 1 : Naturel ou artificiel ? Expérience sensorielle	5
Séance 2 : Nature ou pas nature ?	7
Séance 3 : Naturel ou pas naturel ?	15
Séance 4 : Doit-on toujours laisser faire la nature ?	23
Séance 5 : Y a comme un hic !	27
Séance 6 : Faut-il imposer l'écologie ?	36
Séance 7 : La charte écologique	38
Quelques références en vidéo	42
Carnet de références	43
Séance 8 : A t-on des droits sur les animaux ?	44
Séance 9 : L'humain est-il un animal comme un autre ?	50
Séance 10 : L'intelligence animale et humaine	52
Séance 11 : Si les animaux savaient parler, ils diraient	54
Séance 12 : Les droits des animaux	56

Préambule

Avant que vous ne plongiez dans ce kit, je tiens à partager avec vous quelques mots.

Ce document est le fruit d'une année complète de réflexions, d'essais et de recherches. Chaque page a été pensée avec soin pour vous accompagner au mieux tout en respectant les valeurs qui me tiennent à cœur : la bienveillance, le partage et la réflexion.

Je suis heureuse de mettre ce travail entre vos mains et fais confiance à votre sens de l'éthique pour respecter cet effort. Ce carnet a été conçu pour un usage individuel ou dans le cadre de vos interventions pédagogiques. En le gardant pour vous, vous soutenez mon engagement et permettez à d'autres projets de voir le jour.

Merci de votre compréhension et de votre respect envers ce travail. Je suis convaincue qu'il contribuera à enrichir vos pratiques et les enfants, tout autant qu'il a enrichi mon parcours en le créant.

Avec toute ma gratitude,

Nadia

Créatrice des Petits Philo

www.lespetitsphilo.com



Pourquoi ce kit ?

J'ai créé ce cahier pédagogique sur la nature et l'écologie parce que, dans la plupart des discussions, on va très vite soit vers la leçon de morale, soit vers des slogans. Or, ce dont les enfants (et les adultes) ont le plus besoin, c'est d'apprendre à penser la nature comme un vrai problème philosophique : qu'est-ce qu'on appelle « nature » ? Qu'est-ce qui est « naturel » ? L'humain en fait-il partie, et si oui, à quelles conditions ?

Ce cahier propose donc une progression qui part de l'expérience et du concret vers le général et l'universel. On commence par des supports sensibles et ludiques (sons, images) pour arriver au général et au philosophe.

On poursuit avec des dilemmes du quotidien pour entrer dans une question centrale : doit-on toujours laisser faire la nature, et quand nos interventions deviennent-elles problématiques ?

J'ai aussi voulu traiter l'écologie avec lucidité, pas de culpabilité. Ce cahier tend à expliquer pourquoi le changement est lent, non pas parce que « les gens s'en fichent », mais parce que nos habitudes, nos contraintes, nos infrastructures pèsent lourd et les décisions politiques demandent de transformer des systèmes entiers.

Cette mise en contexte permet de discuter sérieusement de questions difficiles : faut-il protéger ou préserver la planète, avons-nous des devoirs, peut-on imposer l'écologie, et à quel prix pour la liberté ?

Enfin, ce cahier apprend à repérer les pièges qui brouillent notre jugement, comme le greenwashing (quand on vend du "naturel" comme preuve de vertu) et se termine par une activité de synthèse en jeu de rôles : écrire une Charte écologique dans laquelle plantes, animaux et humains formulent leurs besoins et négocient des règles de coexistence. L'objectif n'étant pas de donner « la bonne réponse », mais de chercher, ensemble, les décisions les plus justes pour tout le vivant.

S1. Naturel ou artificiel ?



D'où viennent ces sons ?



Voici un sono langage composé de sons provenant de la nature ou d'autres choses.

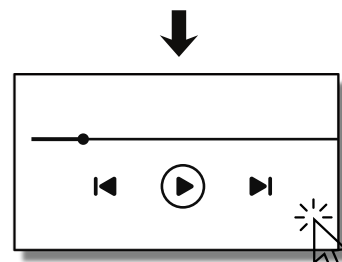
L'objectif est de faire écouter chaque son aux enfants et de leur demander d'où provient ce son et de noter les critères qui leur permettent de dire si c'est un son qui provient de la nature ou pas.

Exemples de critères

Nature	Pas nature
Aucune intention humaine : le phénomène se produit tout seul.	Intention humaine : quelqu'un décide/organise le son
Cause première naturelle (vent, eau, animaux, géologie).	Cause première humaine (chanter, frapper, programmer, appuyer sur "play")
Son brut (pas d'édition/effets)	Instrument/objet joué (tambour, bâton de pluie, voix)
Rythmes spontanés (irrégularités possibles)	Métrique construite (pulsation tenue volontairement)
Pas de finalité esthétique (pas "pour faire joli").	

Pour télécharger le sono langage, clique sur l'image ci-dessous ou copie colle ce lien

<https://drive.google.com/file/d/1RJY1c4LNtvhqWg0hxqjVEXJLtJPfPeo8/view?usp=sharing>



Pour accéder à la playlist complète et savoir d'où proviennent les sons, voici le document des sources

<https://docs.google.com/document/d/12hIKT7p34JS08Pvgy726DQc8w8rGlbJNcxTkq1qcjYA/edit?hl=fr&tab=t.0>

À la fin du sonolanguage, vous trouverez la vidéo d'une chorale imitant à la perfection la pluie et le bruit d'un oiseau qui ressemble à une mitrailleuse. De quoi semer la confusion !

- À quoi reconnaît-on un son qui vient de la nature ?
- À quoi reconnaît-on qu'un son vient d'un humain ? (chercher les différences)
- Quand c'est fait par un humain, est-ce que ça veut dire que ce n'est jamais naturel ?
- Qu'est-ce que fait l'humain qui est naturel ?
 - Trouver des exemples
 - Est-ce que chanter est naturel par exemple ?
- Si j'enregistre le son de la pluie et que je l'écoute, est-ce que c'est naturel ?
- Imaginons un oiseau-robot qui imite parfaitement le chant d'un vrai oiseau : est-ce que c'est naturel ? Et s'il passe l'enregistrement d'un vrai oiseau ?
- Si ça vient de la nature, est-ce que c'est forcément naturel ? (exemples : le verre, le papier, l'huile végétale, le pain, le fromage).
- Si ça vient de l'humain, est-ce que c'est forcément artificiel ? (exemples : applaudir, se laisser pousser les cheveux, rêver, chanter - avec et sans micro)
- Y a t-il des choses plus ou moins naturelles ?

S2. Nature ou pas nature ?



S2. Nature ou pas nature ?

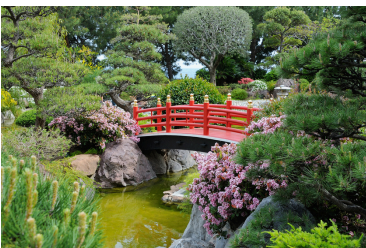
Le photolangage, qui suit, se découpe en 2 parties distinctes. La première permet de définir la nature, la seconde permet de définir ce qui est naturel.

Quand on pense la nature, on fait appel à la notion de "naturel" automatiquement. C'est donc l'occasion de réfléchir au rapport entre nature et naturel et si ce qui est naturel provient uniquement de la nature.

Dans ce photolangage, les images se montrent par groupe de 2 afin de les comparer. Je me suis basée sur l'expérience de précédents ateliers pour proposer des distinctions pertinentes. En règle générale, si vous demandez aux enfants de donner des mots quand ils pensent à la nature, vous allez rapidement vous retrouver avec un paysage tout vert sans humains, ni cailloux. Surtout, si celui-ci n'est pas un espace ordonné, mais un espace sauvage voire vierge. Pourtant, la nature peut être présente dans des espaces ordonnés et transformés. Alors, la transformation dénature-t-elle la nature ? C'est ce que ce photolangage va nous permettre d'explorer.

Consigne

Avant de commencer le photolangage, demandez leur
"Fermez les yeux et dites-moi ce que vous voyez quand je
dis le mot "nature".
Et quand je dis "naturel"



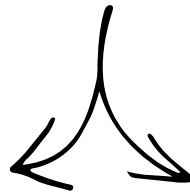
Vous allez ensuite montrer les images par deux et demander si c'est de la nature ou pas.

Ensuite, vous ferez la même chose en demandant si c'est naturel ou pas. Les enfants doivent évidemment argumenter leur choix.

Notez au tableau les mots clés qui permettront de définir la nature (et le naturel) : ce sont ces critères qui vont contribuer à définir le concept. Exemples de critère : sauvage, (pas) transformé, ce qui ne peut pas être différent, etc.

Nature ou pas nature ?

Au choix



Méthode 1

Montrer les images par 2
Demander si c'est "Nature ou pas nature"

Méthode 2

Montrer toutes les images du 1er
photolangage
demander celle qui représente le plus la
nature
Classer de la + nature à la - nature











S3. Naturel ou pas naturel ?





- Pourquoi la maison est-elle moins naturelle que la grotte alors qu'elle est faite avec des éléments naturels ? Cette question comporte le présupposé que la maison est moins naturelle, ce présupposé vient des enfants donc ne leur posez pas la question d'emblée, questionnez les si et après qu'ils aient fait cette distinction.



- Les constructions humaines sont-elles moins naturelles que les constructions animales ?
- Est-ce que transformer la nature est naturel ?
- Est-ce que la nature est capable d'artifice ?







- Est-ce naturel de manger ensemble ? Qu'est-ce qui est naturel ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ou moins ? C'est quoi le contraire de naturel ?

Ici, on va plutôt définir le naturel comme ce qui est normal ou anormal. Mais effacez cette phrase quand vous montrez les images.



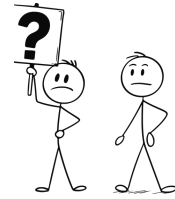


- Comment définiriez-vous la nature ?
- Qu'est-ce que veut dire "naturel" ?
- Est-ce que l'humain fait partie de la nature ?

**S4. Doit-on (toujours)
laisser
faire la nature ?**



Activité 1 - 10 ans +



Voici une liste de dilemmes pour poursuivre la réflexion de notre impact sur la nature avant d'entrer dans les sujets sur l'écologie et l'éthique animale.

Dilemme 1 : Je veux laisser le lierre sur le mur car des petits oiseaux s'y sont réfugiés, mais le lierre fragilise la toiture de la maison et le toit menace de s'effondrer. Que faire ?

Dilemme 2 : Je veux garder la mare qui accueille les grenouilles dans mon jardin, mais les moustiques rendent les soirées invivables. Que faire ?

L'intérêt du dilemme 2 est d'étudier les conséquences générées si on décide d'assécher la mare, évaluer si cela aura un impact sur l'écosystème locale et déterminer si cela pose problème de créer ce déséquilibre. On peut faire le lien avec la déforestation et mesurer la pertinence pourquoi est-ce que dans le cas de la mare on trouve notre impact moins grave que pour la déforestation ?

Dilemme 3 : Un arbre centenaire menace de s'effondrer sur une habitation, faut-il couper l'arbre ou non ?

L'enjeu du dilemme 3 est de mettre en lumière la valeur que l'on accorde au vivant. Est-ce que la vie d'un végétal a moins de valeur que la vie humaine ? Qu'est-ce qui fait la valeur d'une vie ?

Le débat : Doit-on (toujours) laisser faire la nature ?

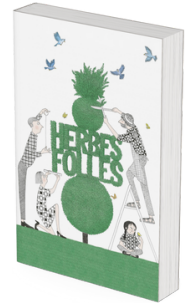
- Doit-on (toujours) laisser faire la nature ?
- Pourquoi transformons-nous (ou modifions-nous) la nature ?
- Y a t-il de bonnes raisons de la transformer ? De mauvaises raisons ?
- Une chose naturelle est-elle toujours bonne ? (contre exemple des champignons)
- Est-ce que ça veut dire qu'on a le droit de modifier la nature quand elle n'est pas bonne pour nous ?
- Comment je sais si j'ai le droit ou non de modifier la nature ?
- Modifier la nature est-ce forcément mauvais ?
- Exemple de bonnes modifications (bonnes pour qui : pour nous ? Pour toute la nature ?) et exemples de modifications mauvaises.
- Quand peut-on dire que modifier la nature pose problème ?
- Le problème c'est quoi : modifier la nature ou l'impact de ces modifications sur nous et sur la nature ?
- Faut-il protéger la nature ?
- Si oui, de quoi faut-il la protéger ?

N.B : Protéger la nature est-ce ne rien faire ou faire quelque chose ? Si protéger la nature c'est ne rien faire, alors on ne protège plus les animaux en voie de disparition, pas de réserve, pas de replantation.



Activité 2 - Album jeunesse - Herbes folles de Marie Dorléans - 6 ans +

Au fur et à mesure de la lecture, posez quelques questions pour travailler la compréhension, l'interprétation et émettre des hypothèses.



- Pourquoi le jardinier en a marre de couper les herbes ?
- À votre avis, que va faire la famille Piquepointe ?
- Comment régissent les personnages en voyant la végétation pousser ?
- Est-ce que vous remarquez quelque chose au niveau des couleurs ?
- Pourquoi ce choix ?
- Que veut nous faire comprendre l'auteur ?

- Que pensez-vous qu'ils doivent faire ? (en voyant la végétation s'affoler)
- Est-ce que tous les membres de la famille réagissent pareil ?
- Sortir d'un long sommeil, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Que vont-ils faire à votre avis ?
- Est-ce qu'en grandissant on s'émerveille moins ?
- Est-ce que la nature peut nous apprendre des choses ?
- Pourquoi couper la végétation est une décision douloureuse ?
- Que pensez-vous de leur décision ? (est-ce une bonne raison ?)

Lancer le débat : Faut-il toujours laisser faire la nature ?

- Faut-il toujours laisser faire la nature ?
- La nature est-elle (parfois) dangereuse ?
- Est-ce qu'on a le droit de transformer la nature quand elle ne semble pas bonne pour nous ?
- Modifier la nature, est-ce que c'est forcément mauvais ?
- Quand peut-on dire que modifier la nature pose problème ?
- Faut-il se protéger de la nature ?
- Est-ce plus important de protéger l'humain que la nature ?
- Est-ce qu'il faut protéger la nature ?
- Comment trouver le bon équilibre ?

S5. Y a comme un hic !



Y a comme un hic !



Voici une sélection d'images pour entraîner les enfants à déceler des contradictions, nommer des problèmes et dégager les valeurs en jeu.

L'écologie, ça sonne un peu (beaucoup ?) comme une leçon de morale. Il est important de sensibiliser, cependant cette sensibilisation ne suffit pas à provoquer un changement radical ou durable. Certes, il est préférable de se déplacer à pied ou à vélo pour aller travailler, néanmoins ces directives n'ont de sens que dans les grandes villes, pas dans les zones rurales.

Pourquoi le changement écologique est lent ?

Le changement écologique est lent pour une raison simple : il ne dépend pas seulement de la bonne volonté des personnes, mais d'un ensemble de règles, d'infrastructures et d'intérêts existants. Même quand beaucoup de gens sont inquiets pour la planète, les gestes individuels se heurtent souvent à des contraintes bien réelles : prix, manque d'alternatives, habitudes, organisation de la ville, disponibilité des transports, du logement, de l'alimentation, etc. Autrement dit, on peut vouloir changer sans pouvoir changer facilement.

Les freins côté individus

Les études montrent que l'information seule ne suffit pas toujours à induire un changement significatif. On peut savoir et pourtant ne pas agir autant qu'on le voudrait.

Les freins les plus fréquents relèvent de :

- L'inertie des habitudes
- Des freins au changement
- Du sentiment que mon action n'a pas de poids à mon échelle si les autres ne bougent pas
- La fatigue mentale (trop d'infos, trop de contradictions, trop d'efforts)
- La peur de perdre du confort et du temps
- La comparaison sociale : si personne autour ne change, pourquoi je changerais ?

Ce qui aide au changement, c'est lorsque l'environnement autour des individus rend le bon choix plus simple et plus accessible avec des alternatives, des prix cohérents, des normes sociales qui valorisent l'effort et les retours concrets (par exemple, voir sa consommation d'énergie baisser).

Y a comme un hic !



Les freins côté politique

Les décisions publiques avancent lentement parce qu'il faut transformer des systèmes lourds : bâtiments, transports, énergie, industrie. Ces systèmes sont coûteux, déjà financés, déjà organisés. Changer implique souvent de "défaire" autant que de "faire", ce qui crée des résistances (économiques, sociales, électorales). Et le climat pose un problème encore plus particulier : les bénéfices des mesures sont souvent longs à apparaître, alors que les coûts, eux, sont immédiats et visibles, ce qui rend l'action politiquement plus difficile.

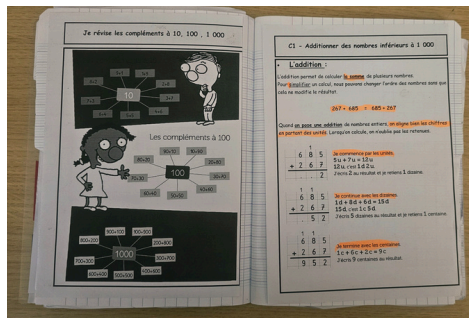
Les politiques efficaces ne reposent pas sur un seul levier, mais sur un ensemble cohérent de mesures. Les approches les plus robustes combinent généralement :

1. Des règles et des normes (pour rendre certaines pratiques non négociables : pollution, standards énergétiques, protections).
2. Des investissements publics (transports, rénovation, énergie, équipements) pour donner des alternatives réelles.
3. Des incitations économiques (prix, taxes, aides) pour aligner l'intérêt individuel et l'intérêt collectif.
4. Un accompagnement social (transition juste) pour éviter que le changement ne pénalise toujours les mêmes : aides ciblées, reconversion, protections.
5. Une gouvernance de long terme (objectifs clairs, suivi, transparence) pour limiter les reculs au gré des alternances.

Le changement écologique est lent parce qu'il demande à la fois des transformations personnelles et des transformations collectives. Les individus bougent plus facilement quand le système rend les alternatives accessibles, et les politiques réussissent mieux quand elles combinent règles, investissements et justice sociale.

Puisque les ateliers de philosophie ont pour objectif de ne pas moraliser et de permettre de réfléchir profondément au sujet, l'activité qui suit va aider les enfants à mettre en lumière plusieurs problèmes :

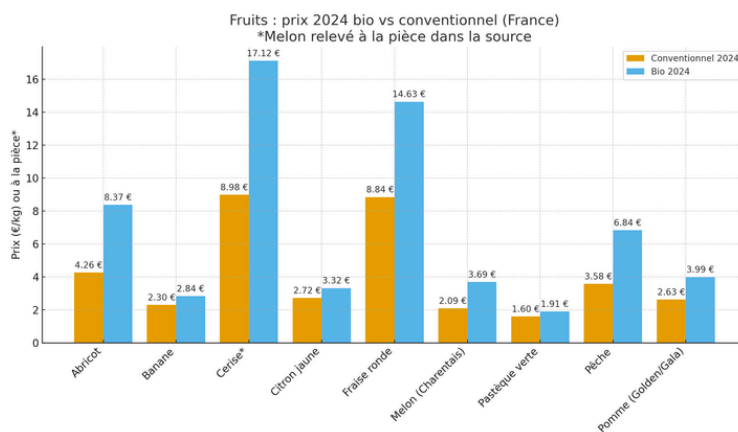
- La difficulté de changer son comportement.
- La contradiction entre leçon écologique et application dans le réel.
- Le manque de temps qui contraint les individus au choix de la facilité.
- Les habitudes bien ancrées.
- Des comportements irresponsables et encore trop inconscients.
- Une inégalité de moyens (financiers principalement) et les problèmes de justice sociale que cela implique.



- Déforestation vs utilisation excessive du papier
- Gain de temps et contrainte d'usage du papier dans les écoles



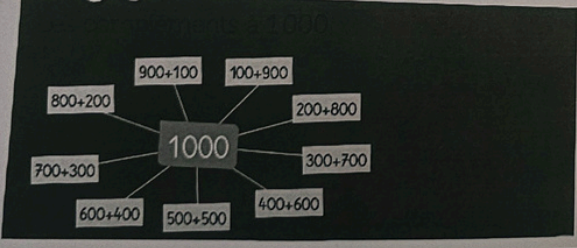
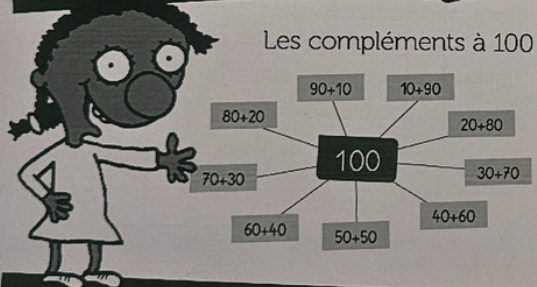
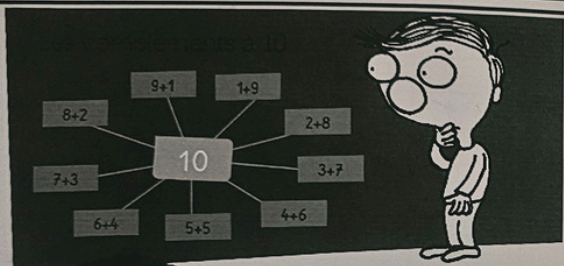
- Pollution plastique et faible choix d'alternative
- Habitudes
- Comportements



- Prix plus élevés pour les produits bio
- Source (2024)
- Familles Rurales – Observatoire des prix des fruits & légumes 2024 : relevés en magasins sur 9 fruits et 10 légumes, en conventionnel vs bio, avec les prix moyens en €/kg (certains "à la pièce"). Exemples 2024 :
 - Fruits (moyenne) : 4,11 €/kg en conventionnel vs 6,97 €/kg en bio.
 - Légumes (moyenne) : 2,59 €/kg en conventionnel vs 4,32 €/kg en bio.
- Tableaux détaillés par produit (banane, pomme, tomate, etc.) dans le PDF. [famillesrurales.org](https://www.famillesrurales.org)
- En complément, l'Agence Bio suit aussi l'écart sur certains produits (ex. lait : en GMS en 2024, le bio est en moyenne +14 %/L vs conventionnel).



Je révise les compléments à 10, 100, 1 000



C1 - Additionner des nombres inférieurs à 1 000

L'addition :

L'addition permet de calculer **la somme** de plusieurs nombres. Pour **simplifier** un calcul, nous pouvons changer l'ordre des nombres sans que cela ne modifie le résultat.

$$267 + 685 = 685 + 267$$

Quand on **pose une addition** de nombres entiers, on **aligne bien les chiffres en partant des unités**. Lorsqu'on calcule, on n'oublie pas les retenues.

$$\begin{array}{r} 1 \\ 685 \\ + 267 \\ \hline \end{array}$$

Je commence par les unités.
 $5u + 7u = 12u$
 $12u$, c'est $1d 2u$.
 J'écris 2 au résultat et je retiens 1 dizaine.

$$\begin{array}{r} 11 \\ 685 \\ + 267 \\ \hline \end{array}$$

Je continue avec les dizaines.
 $1d + 8d + 6d = 15d$
 $15d$, c'est $1c 5d$.
 J'écris 5 dizaines au résultat et je retiens 1 centaine.

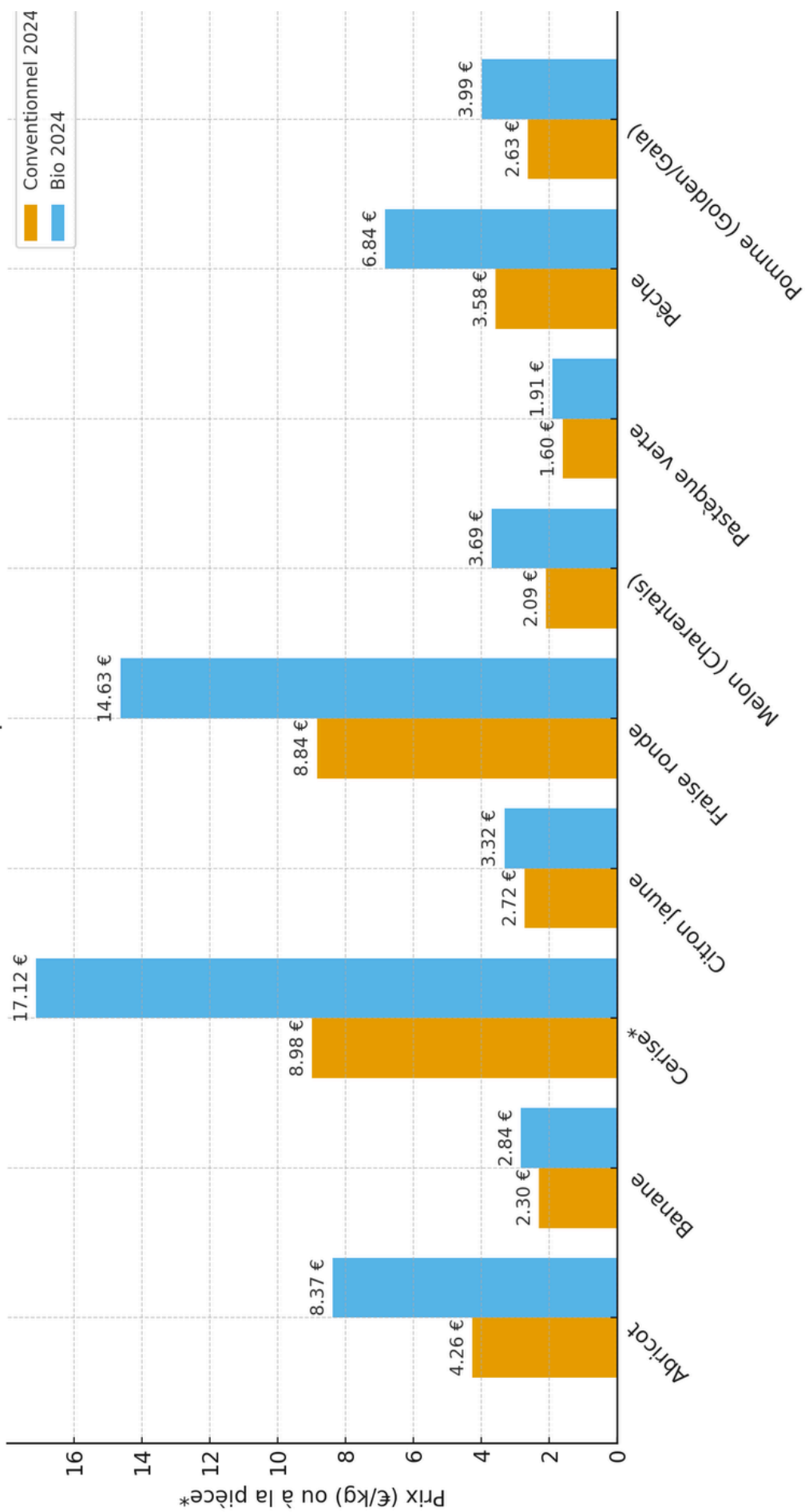
$$\begin{array}{r} 11 \\ 685 \\ + 267 \\ \hline \end{array}$$

Je termine avec les centaines.
 $1c + 6c + 2c = 9c$
 J'écris 9 centaines au résultat.



Fruits : prix 2024 bio vs conventionnel (France)

*Melon relevé à la pièce dans la source



Greenwashing : la nature ça fait vendre



Si vous avez le Philéas et Autobul n°60 “C’est où la nature ?”, à la page 19 vous trouverez une image d’un shampoing Herbal’tif qui permet d’analyser les codes marketing pour vendre un produit semblant en adéquation totale avec la nature.

Si vous n’avez pas ce numéro, vous pouvez prendre une photo d’un shampoing de la marque Fructis ou autre pour faire le même exercice et analyser :

- Les couleurs
- Les illustrations
- Le nom du shampoing
- Ce qui fait référence à la nature
- Les mentions “sans paraben, sans silicon, sans colorant” qui laissent croire que le produit est inoffensif
- Ce qui fait référence à la protection de la nature
- La mention “ingrédient d’origine naturelle et bio” laissant présager un gage de qualité
- Un label protection de la nature qui n’est pas officiel, les seuls officiels étant



Vous pouvez ensuite poser les questions

- Est-ce que vous pourriez acheter cette bouteille de shampoing ?
- Pourquoi ?
- Quels sont les arguments de vente ?



Information : cette technique marketing s’appuie sur un procédé rhétorique “L’appel à la nature”. L’appel à la nature consiste à faire croire qu’un produit est forcément meilleur (plus sain, plus écologique, plus “respectueux”) simplement parce qu’il est présenté comme “naturel” ou “sans” (sans parabène, sans silicone, sans “chimie”). Alors que la composition mentionne des produits nocifs moins connus.

Le greenwashing utilise très souvent cet appel à la nature : on te vend une impression de vertu écologique avec des mots, des couleurs (vert, feuilles), des slogans (“préserve la planète”), ou des logos inventés... sans preuve solide derrière.

Questions pour le débat



- Sommes-nous conscients des enjeux climatiques ?
- Faut-il être conscient des enjeux climatiques ?
- Est-ce qu'être conscient des enjeux climatiques suffit à changer nos comportements ?
- Qu'est-ce qui rend difficile le changement de nos comportements ?
- Qu'est-ce qui peut décourager d'avoir un comportement écologique ?
- Devons-nous apprendre cela à l'école ?
- Faut-il protéger ou préserver la planète ?
- A t-on des devoirs envers la planète ?



Protéger, c'est défendre contre un danger immédiat ou une menace.

On agit pour éviter un dommage : limiter, réparer, sécuriser, encadrer.

- Exemple : interdire un pesticide qui tue les abeilles, dépolluer une rivière, créer une zone protégée pour empêcher la chasse.

Préserver, c'est garder intact le plus possible, maintenir un équilibre et éviter que les milieux se dégradent.

On agit pour éviter l'usure et conserver dans la durée.

- Exemple : laisser une forêt vieillir sans exploitation, limiter l'artificialisation des sols, réduire notre consommation pour ne pas épuiser les ressources.
- Protéger = agir contre un danger.
- Préserver = éviter de créer (ou d'aggraver) le danger.

Cette réflexion vient directement questionner nos comportements.

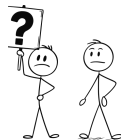
Si on protège la planète c'est parce que nous avons une dette envers elle donc des devoirs qui ont été bafoués. On agit a posteriori, pour réparer.

Si on préserve la planète, c'est que nous souhaitons limiter notre impact pour vivre en bon équilibre avec la nature. On agit en amont.

S6. Faut-il imposer l'écologie ?



Histoire à dilemme



Dans une ville traversée par une petite rivière où vivent des canards et des poissons, une grande blanchisserie industrielle lave les draps de plusieurs hôtels. Pour que le linge ressorte parfaitement blanc, elle utilise des détergents puissants. Après lavage, une partie des eaux part dans les égouts, mais une autre arrive, certains jours, directement dans la rivière à cause de vieux tuyaux.

Au fil du temps, l'eau mousse, les plantes au bord jaunissent, et des poissons sont retrouvés morts. Les techniciens disent qu'il faut remplacer toute la tuyauterie et ajouter un filtre spécial, mais la facture est énorme. Le patron avertit la municipalité : s'il doit tout payer, il licenciera 44 salariés de l'usine pour pouvoir payer. Or c'est l'un des seuls employeurs du coin.

Que doit faire le maire ?

- Le maire doit-il signer une décision qui suspend ou ferme l'usine si le directeur refuse d'installer le dispositif de traitement des eaux qui empêcherait la pollution de la rivière ?
 - **Questions pour aller plus loin (variantes du cas)**
- Si l'usine ne faisait vivre que 8 salariés, est-ce que cela changerait la décision ? Pourquoi ?
- Si la rivière servait aussi d'eau potable (et que la pollution obligeait les habitants à ne plus la boire), est-ce que le maire devrait prendre la même décision, ou une décision différente ?
 - **Exploitation en jeu de rôles (reformulation)**
- On peut transformer la situation en débat incarné : chaque élève reçoit un rôle et défend son point de vue, puis le groupe cherche une issue, « la moins injuste ».
- Rôles possibles :
 - le maire / la maire
 - la direction de l'usine
 - un représentant des salariés (syndicat)
 - une association de riverains ou de protection de la rivière
 - un pêcheur / une pêcheuse
 - un parent d'élève / habitant qui dépend de l'emploi ou de l'eau
- Questions de débat général (reformulation)
 - Peut-on (ou doit-on) imposer des comportements écologiques ? Dans quels cas ?
 - Par quels moyens : interdictions, amendes, incitations, information, aides financières, règles progressives ?
 - Quels seraient les bénéfices d'une écologie « obligatoire » ?
 - Quels seraient les risques et effets négatifs (injustices, tensions, inégalités, rejet) ?
 - Est-ce que cela peut être une atteinte à la liberté ? À partir de quel moment cela devient liberticide ?
 - Quand il y a un conflit, qu'est-ce qui doit passer d'abord : la sécurité / la santé ou la liberté d'agir ?



S7. La charte écologique



01 Problématique

- Comment garantir que la nature soit préservée tout en permettant aux humains de vivre ?

02 Intention pédagogique

- Faire comprendre que “préserver” implique des choix, des limites, des compromis et des règles communes. Développer l’argumentation, la prise de perspective et la recherche de critères de justice. Cette activité fera office de synthèse et laissera une trace écrite.

03 L’annonce de l’activité

Énoncé :

“Vous arrivez dans un Nouveau Monde. Tout est à construire. Pour éviter de refaire les mêmes erreurs, on va écrire une Charte écologique. Chaque habitant (plantes, animaux, humains...) vient dire ce dont il a besoin pour vivre et les règles qu’il souhaite mettre en place.”

04 Dispositif

Le jeu de rôles

Chaque enfant reçoit un rôle (ou travaille en binôme ou petit groupe si ils sont nombreux).

Temps de préparation :

Chaque rôle prépare 2 phrases :

- “J’ai besoin de...”
- “Je propose comme règle...”

Tour de parole : chaque rôle réfléchit à

- Ses besoins (vivre, se nourrir, se protéger, se reproduire, se déplacer, être tranquille)
- Propose des règles qui lui permettent de bien vivre.

Pendant ce temps, l’animateur note au tableau dans 2 colonnes :

Les besoins | Les règles

Cartes-rôles

Animaux
sauvages

Animaux
domestiques

Animaux marins

Milieu végétal

Abeille et
insectes

Rivières

Chef
d'entreprise

Enfants

Adultes

Quelques ressources

J'ai ajouté ces pages "Ressources" parce qu'on ne peut pas réfléchir sereinement à l'écologie si on manque de repères. On se retrouve vite coincé entre des discours alarmistes, des slogans, des chiffres lancés au hasard... et le découragement. L'idée ici n'est pas de faire un cours, ni de noyer qui que ce soit sous des données, mais de fournir quelques infos. Ces ressources sont là pour aiguïser la compréhension, nourrir les débats du cahier, et rendre les échanges plus justes, plus précis, plus libres.

Les minerais au Congo

Quand on parle du Congo dans l'actualité écologique, on parle souvent des minerais utilisés dans nos objets du quotidien (téléphones, ordinateurs, batteries de véhicules électriques) : cobalt, cuivre, coltan, etc. Le sujet est complexe, car il mélange enjeux écologiques, conditions de travail, droits humains, économie locale et responsabilité des entreprises. Ces minerais sont utilisés pour construire les batteries électriques de voitures également, les éoliennes. Ça pose une question : ces énergies propres ou renouvelables nous permettent d'améliorer l'écologie locale des pays les plus favorisés au détriment des pays moins favorisés en créant chez eux de la pollution, dans des conditions de travail inhumaines. Donc on peut se demander si on doit développer une éthique environnementale.




Des travailleurs dans une mine de cobalt en République démocratique du Congo (RDC), image extraite du documentaire de Quentin Noirfalise et Arnaud Zajtman, « Cobalt, l'envers du rêve électrique ». DANCING DOG PRODUCTIONS

Source Le Monde

Quelques références



Reportage En RDC, la bataille contre les minerais de sang

 <https://www.arte.tv/fr/videos/126883-000-A/en-rdc-la-bataille-contre-les-minerais-de-sang/>

Aurore Stéphand et le recyclage des métaux

 Vidéo 1 : https://www.youtube.com/watch?v=CjM2srcf_pA

 Vidéo 2 : https://www.youtube.com/watch?v=FkiMqLD3_YQ

Jean Marc Jancovici et l'écologie

Le nucléaire peut-il sauver le climat ?

 <https://www.youtube.com/watch?v=dZjKocZk-pM>

La décroissance est inexorable

 <https://www.youtube.com/watch?v=Fjb72jZ3SpA>

Valérie Masson-Delmotte

Le rapport qui annonce l'apocalypse ? Valérie Masson-Delmotte et Pierre Larrourou

 <https://www.youtube.com/watch?v=dZjKocZk-pM>

Valérie Masson-Delmotte (GIEC) – Urgence climatique : science, impacts et solutions

 <https://www.youtube.com/watch?v=Fjb72jZ3SpA>

Reportage sur la Fast Fashion

Fast fashion, les dessous de la mode à bas prix | Documentaire (2020) | ARTE

 https://www.youtube.com/watch?v=fk1vRzzaL_I

Ecologie : C'est quoi le problème avec la « fast fashion » ? vidéo de 3min

 <https://www.youtube.com/watch?v=KldPiJOdsol>

France Culture

Climat : quels blocages psychologiques nous empêchent d'agir ?

 <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/questions-du-soir-l-idee/climat-quels-blocages-psychologiques-nous-empchent-d-agir-2356556>

Autres références



France / francophonie

- Valérie Masson-Delmotte – climatologue, ex-coprésidente d'un groupe du GIEC (climat, scénarios, pédagogie).
- Jean-François Julliard – directeur de Greenpeace France (campagnes, politiques publiques, énergie, biodiversité).
- François Gemenne – politologue, spécialiste des migrations climatiques et de la gouvernance climatique.
- Dominique Bourg – philosophe de l'écologie (limites, technique, responsabilité, gouvernance).
- Vandana Shiva (souvent traduite en français) – écologie, semences, agriculture, critique des logiques industrielles.

Biodiversité / vivant / éthique animale

- Serge Morand – écologue, liens biodiversité-santé (zoonoses, "One Health").
- Allain Bougrain-Dubourg – LPO, oiseaux, protection du vivant, vulgarisation.
- Yves Girardot / Florence Burgat (plutôt philo/éthique) – rapports humains/animaux, statut moral du vivant.

International

- Johan Rockström – sciences du système Terre (limites planétaires).
- William Nordhaus / Nicholas Stern – économie du climat (coûts, politiques publiques) – utile pour "arbitrages".
- Naomi Oreskes – historienne des sciences (désinformation climatique, fabrication du doute).
- Michael E. Mann – climatologue (vulgarisation, réponses aux "climato-sceptiques").
- Vaclav Smil – énergie et systèmes (matériaux, limites physiques, transitions).
- Amory Lovins – efficacité énergétique, scénarios de transition.
- Hans Joachim Schellnhuber – science du climat (risques, points de bascule).

Des "références institutionnelles"

- GIEC (IPCC) – climat
- IPBES – biodiversité
- AIE (IEA) – énergie
- ADEME (France) – scénarios, ordres de grandeur, outils pédagogiques

S8. A t-on des droits sur les animaux ?



Activité 1 : Pour ou contre

L'activité du « pour ou contre » a pour but d'aider les enfants à apprendre à penser par eux-mêmes tout en écoutant les autres. En choisissant une position, puis en cherchant des raisons pour la défendre, ils découvrent que leurs idées ne sont pas seulement des opinions : elles peuvent s'appuyer sur des exemples, des critères et des valeurs. Le débat leur permet aussi de comprendre qu'on peut ne pas être d'accord sans se disputer, changer d'avis sans "perdre", et nuancer une réponse (par exemple : "plutôt pour, mais...", "contre dans certains cas..."). Autrement dit, on entraîne des réflexes essentiels : argumenter, questionner, distinguer, et construire un jugement plus juste.

Avoir un
animal de
compagnie

Les zoos

Faire des
balades à
poney

Manger de
la viande

La chasse

Garder un
animal
sauvage
trouvé dans la
nature
(hérisson,
oisillon)

Pour ou contre

Utiliser les
animaux
pour tester
des
médicaments

Utiliser la
peau et la
fourrure des
animaux
pour
s'habiller

Utiliser les
animaux
pour
travailler

Élever des
animaux
pour les
manger

Protéger
tous les
animaux

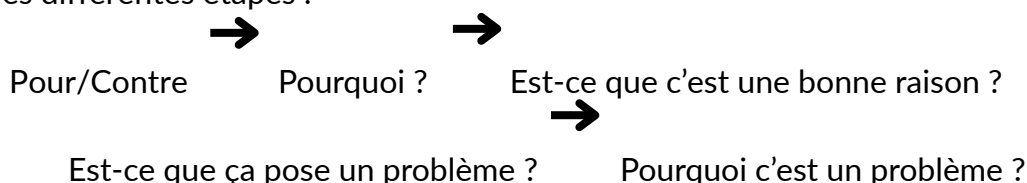
Se comporter
comme les
animaux

Si nous étions à la place des animaux, est-ce que l'on accepterait qu'ils se comportent avec nous comme on le fait avec eux ?

Méthodologie du pour ou contre



Pour que le pour ou contre soit efficace, vous pouvez vous aider d'un chemin de la pensée. Voici les différentes étapes :



Vous pouvez également penser à demander le sens des mots employés, si ce que les enfants disent fonctionnent dans toutes les situations, leur demander de proposer des contre-exemple.

Enjeux des pour ou contre

- Avoir un animal de compagnie et les zoos
 - La possession
 - La privation de liberté
 - L'offre de la sécurité
 - L'offre d'amour, de respect
 - Le devoir d'en prendre soin
 - Distinction avec les animaux qui doivent être en liberté
 - Le bonheur/le malheur des animaux
- Faire des balades à poney
 - Faire usage de l'animal
 - Le non consentement de l'animal
 - Faire commerce grâce à l'animal
- Manger de la viande
 - Place et hiérarchie des espèces
 - Besoins ?
 - Égalité / Inégalité
 - Dignité de l'animal
- La chasse
 - Le loisir
 - L'équilibre entre espèces ?
 - La tradition
- Garder un animal sauvage trouvé dans la nature
 - La protection
 - La détention



Soyez très à l'écoute. Si les enfants sont pour avoir un animal de compagnie, ils expriment souvent que c'est en contre partie de quelque chose (l'aimer, le soigner, etc) mais ils ne le diront pas comme ça. Donc reformulez en disant "vous parlez d'amour, de compagnie, de la sortir, de la soigner. Ça veut dire qu'on a une responsabilité envers nos animaux de compagnie ?" Qui peut conclure sur un "pour ou contre un permis pour avoir un animal de compagnie ?"

Activité 2 : D'accord ou pas d'accord ?

L'activité « d'accord / pas d'accord » a pour but d'aider les enfants à prendre conscience de ce qu'ils pensent vraiment, et surtout de pourquoi ils le pensent. En se positionnant face à une affirmation, ils apprennent à distinguer une réaction immédiate ("j'aime / j'aime pas") d'une idée réfléchie, en donnant des raisons, des exemples et parfois des conditions ("d'accord si...", "pas d'accord quand..."). Le dispositif encourage aussi l'écoute et le respect : on découvre que deux enfants peuvent partir du même vécu et tirer des conclusions différentes. Enfin, c'est un excellent outil pour faire émerger des nuances, repérer les mots qui posent problème dans une phrase, et comprendre que réfléchir, c'est aussi accepter de préciser, de reformuler, voire de changer d'avis.

Vous pouvez vous inspirer du chemin de la pensée de l'activité précédente pour bien aider les enfants à raisonner et éviter le catalogue d'opinions.

On a le droit
de décider
pour un
animal

On a le droit
de toucher
un animal

On a le droit
d'enfermer
des animaux
dans les
ZOOS

On a le droit
d'utiliser un
animal pour
s'amuser

On a le droit
d'enfermer
des animaux
pour les
protéger

On a le droit
d'utiliser un
animal pour
travailler si on
s'occupe bien
de lui

Un animal a
le droit de
dire non

On a le droit
de tuer
les
moustiques

L'humain
n'est pas un
animal
comme les
autres

La vie d'un
humain a
plus de
valeur que la
vie d'un
animal

Nous avons
des droits
sur les
animaux

Nous avons
des devoirs
envers les
animaux

Variante possible : le dilemme moral

La vie d'un humain a t-elle plus de valeur que celle d'un animal ?

Une nouvelle maladie a fait son apparition. On a créé un médicament mais il faut vérifier s'il a des effets secondaires. Avant la mise sur le marché, les scientifiques veulent faire des tests sur des souris de laboratoire. Mais une association veut défendre les droits des animaux et interdire ces tests.

Que faire : autoriser les tests sur les animaux ou non ?

Pensez-vous que l'humain se comporte comme le maître de la nature ?

S9. L'humain est-il un animal comme les autres ?



L'humain est-il un animal comme les autres ?

Dans cette activité, les enfants vont devoir trier les différentes propositions en disant si les humains et les animaux font la même chose et nommer les différences. Il faudra les questionner pour les aider à dire quelles différences il y a entre les animaux et les humains. Par exemple, manger. Humains et animaux mangent, mais différemment. Passé les "y a des carnivores, herbivores, insectivores et omnivores", il y a la façon de manger, le rituel du repas, l'éducation à l'alimentation, la diversité de l'alimentation, les goûts, les cultures (tous les humains ne mangent pas la même chose). Est-ce que ces différences font de nous un animal à part ? C'est toute la question.

- | | | | |
|---------------|---------------------|--------------------------|-------------|
| • Manger | • Aimer | • Avoir des émotions | • Apprendre |
| • Boire | • Se faire des amis | • Créer des œuvres d'art | • Chanter |
| • Se déplacer | • Parler | • Penser | • Inventer |
| • Grandir | • Communiquer | • Faire du sport | • Rire |

Les animaux ne le font pas	Animaux et humains le font	Ce qui est similaire et ce qui est différent

NB : Quelques questions à poser

- Est-ce que les animaux mangent comme nous ?
- Peut-on dire qu'un perroquet parle ou répète ?
- Quelle différence entre parler et communiquer ?
- Un animal et un humain grandissent-ils de la même façon ?
- Est-ce que les animaux se font des amis ?
- L'humain est-il un animal comme les autres ?

Repère : les oiseaux jardinier ont un certain sens de l'esthétique. Pour le découvrir, voici une vidéo de présentation :

<https://www.youtube.com/watch?v=eaLHv2zcQMw> 

Un éléphant qui peint

<https://www.dailymotion.com/video/xc96ti> 

Ici, l'éléphant peint un éléphant, a-t-il conscience de lui-même ?

S10. L'intelligence animale et humaine



L'intelligence est-elle le propre de l'homme ?



Cette activité invite à réfléchir à ce qu'est l'intelligence et à questionner l'idée qu'elle serait uniquement humaine, à partir de différentes vidéos. Vous pouvez les visionner toutes, ou ne sélectionner que celle(s) qui vous semble(nt) les plus pertinentes.


Avant de regarder les vidéos, commencez par recueillir les premières idées :



- Est-ce que vous pensez que les animaux sont intelligents ? Plus ou moins ?
- C'est quoi l'intelligence ?

Visionnage

 [Vidéo Arte sur l'intelligence dans le monde animal et végétal](#) 

 Le blob - une intelligence sans cerveau :
https://www.youtube.com/watch?v=3tGOQf4c_Lw 

 Un corbeau peut résoudre un problème :
<https://www.youtube.com/watch?v=3Aecbc-rIro&t=45s> 

 Article
<https://fr.euronews.com/green/2026/02/05/un-gouter-pour-des-singes-revele-leur-capacite-a-imaginer-et-a-faire-semblant> 

Questions

- Qu'est-ce qui vous a surpris dans ces vidéos ?
- L'intelligence, c'est quoi ?
- Les animaux sont-ils intelligents ? Le sont-ils tous ?
- À quoi reconnaît-on qu'un animal est intelligent ?
- L'animal et l'humain ont-ils la même intelligence ?
- Un animal peut-il être plus intelligent qu'un humain ? Donnez des exemples
- Est-ce que l'instinct est une forme d'intelligence ?
- Un animal peut-il être bête ?
- Un animal est-il capable de réfléchir ? (Ça veut dire quoi réfléchir ?)
- La connaissance, est-ce un signe d'intelligence ?
- Puis-je connaître beaucoup de choses et ne pas être intelligent ? Inversement
- Les animaux ont-ils des connaissances ?
- Ont-ils des connaissances que nous n'avons pas ?
- Est-ce que l'intelligence humaine est supérieure à celle des animaux ?

**S11. Si les animaux
savaient parler, ils
diraient ...**



Si les animaux savaient parler, ils diraient

Les rôles à distribuer

- Un animal domestique
- Un lion au zoo
- Un poney qui sert à faire des balades
- Un moustique
- Un ours polaire
- Un poisson dans un aquarium



Divisez les enfants en groupe. Chaque groupe a un rôle et doit réfléchir à l'aide du tableau ci-dessous. Le but est de donner une voix aux animaux.

Tableau pour aider à préparer le jeu de rôle

Animal	Ce qu'il dirait aux humains	Ce qu'il ressent	Sa demande aux humains	Ce qu'on pourrait changer
--------	-----------------------------	------------------	------------------------	---------------------------

La charte du respect des animaux

À partir des échanges et à l'aide de ces questions, les enfants peuvent écrire ensemble une charte pour garantir le respect des animaux

- Les besoins d'un humain comptent-ils plus que ceux d'un animal ? Pourquoi ?
- Peut-on aimer un animal et en même temps l'utiliser ? Contradiction ou pas ?

S12. Les droits des animaux



La déclaration des droits de l'animal

Affiche à télécharger

Sur le site "fondation-droit-animal" vous trouverez une affiche à télécharger en cliquant sur ce lien

https://www.fondation-droit-animal.org/documents/DDA_poster_A2.pdf



Lisez l'affiche avec les enfants

Pour chaque article, demandez-leur des exemples où la loi est respectée et où elle n'est pas respectée.

Pour chaque article, on peut questionner pour pousser la réflexion.

- **Article 1** : Les milieux naturels sont-ils toujours préservés ?
- **Article 2** : Faut-il garantir le droit uniquement pour les animaux qui ont une sensibilité ? Les moustiques devraient-ils avoir des droits ?
- **Article 3** : Faut-il un permis pour avoir des animaux de compagnie ?
- **Article 4** : Faut-il punir par la loi la cruauté envers les animaux ?
- **Article 5** : La chasse est-elle compatible avec cet article ?
- **Article 6** : Faut-il totalement interdire toute manipulation génétique sur les animaux ?
- **Article 7** : Faut-il apprendre à l'école le droit des animaux ?
- **Article 8** : Faut-il une déclaration universelle des droits des animaux ou laisser chaque pays choisir ?



PARLER ÉCOLOGIE

C'EST COMPRENDRE LA
PLACE QU'ON SE DONNE
DANS LA NATURE.

QUELLE PLACE SE DONNE
L'HUMAIN ? ET IMPACTE T-
ELLE SON COMPORTEMENT
ENVERS LA NATURE ET LES
ANIMAUX ?